

Ingénieuse adaptabilité

Depuis sept ans, Sarah Biebuyck est animatrice à la Ferme du Monceau, une ferme d'animation adaptée aux handicaps. Cette ergothérapeute et psychomotricienne a également suivi une formation de guide nature et d'apicultrice, tant par intérêt personnel que professionnel. C'est avec cœur qu'elle raconte son métier d'animatrice.



« **Nous** accueillons des écoles et institutions pour un jour ou une semaine tout au long de l'année. Notre projet principal est d'accueillir les personnes en situation de handicap et de favoriser leur intégration. Nous tenons également à sensibiliser les enfants à la différence, en organisant des séjours où enfants valides et handicapés se côtoient.

Prendre le temps d'être en contact avec la ferme, la nature et les personnes qui nous entourent pour découvrir par soi-même les bénéfices de ces liens retrouvés est le fil conducteur de mon travail. Lorsque les enfants ont du plaisir à faire une activité, à passer du temps dans un certain environnement, ils comprennent mieux ce qui les lie à cet environnement, ils en prennent soin et le respectent.

Vivre tout cela avec des personnes porteuses de handicaps, c'est prendre le temps de découvrir ce qui pourra être épanouissant pour eux et trouver comment y arriver. Chacun est différent et la multitude des handicaps demande une adaptabilité constante. Tout d'abord, il faut qu'ils puissent physiquement accéder à un endroit (étable, prairie, forêt...). Nous aménageons donc au mieux chaque espace. Il faut également leur donner la possibilité de faire le geste qui permet de pétrir, laver la laine, déterrer un poireau... Ici, l'ingéniosité est de mise : des idées pêchées à gauche et à droite, beaucoup d'adaptabilité mais surtout une disponibilité physique - prêter son bras, ses jambes ou ses yeux pour faire ensemble. Pour pouvoir proposer des activités adaptées à chacun, il faut bien entendu un encadrement

de qualité, des personnes attentives, respectueuses, expérimentées et créatives. Il faut aussi une formation de base et une capacité à entrer en relation et à communiquer, autant avec les bénéficiaires qu'avec leurs accompagnants.

Les personnes travaillant dans ce secteur sont en général très motivées mais financièrement, ça coince : la participation financière des personnes handicapées est la même que pour tous mais l'encadrement nécessaire et l'infrastructure doivent être de loin supérieurs... Nous ne laissons pas tomber pour autant. Acharnement, entraide et bouts de ficelles finissent par avoir le dessus sur les difficultés financières.

Retenons surtout les beaux moments vécus à la ferme. Les fous rires lorsque Félix bascule de sa chaise en essayant de cueillir les petits pois, le voilà les quatre fers en l'air dans la verdure. Retenons le sourire ravi de Noémie allongée dans la prairie, les chèvres naines l'escaladant. Imaginez la photo de classe dans l'étable, toutes ces figures épanouies avec leur belle moustache de lait tout frais.

Propos recueillis par Céline TERET

Contact : Ferme du Monceau - Vaux-sur-Sûre - 061 25 57 51 - www.fermedumonceau.be

Lisez l'intégralité sur Mondequibouge.be

Emerveillez!

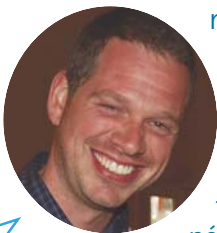


« La découverte et l'émerveillement occupent une place centrale dans mon métier d'animatrice. Emerveiller les enfants, bien sûr, mais aussi être soi-même émerveillée en tant qu'animatrice. Afin que les enfants se sentent à l'aise et heureux dans la nature, nous faisons appel à l'imaginaire, notamment au travers de contes théâtralisés, en

mettant en place un contact sensoriel et émotionnel à l'environnement. Que ce soit dans les bois ou à l'intérieur de nos bâtiments dans le centre de Charleroi. Ça demande beaucoup de créativité et donc beaucoup d'énergie au niveau des équipes, mais c'est tellement gratifiant. Quand les enfants arrivent à nos stages, avec leurs bottes et leur sac à dos, ils sont tout sourires. Je vois grandir les enfants de stage en stage. Ils se souviennent de tout ce qu'ils ont fait les années précédentes. On les a marqués, on a mis notre petite pierre à l'édifice. »

Marie Adam, animatrice à l'asbl Le Baluchon, un centre d'éducation active et sensible à la nature - Charleroi - 071 50 96 89 - www.lebaluchon.be

L'ErE, une porte qui n'en finit pas de s'ouvrir



Biologiste, océanologue de formation, **Gatien Bataille** est coordinateur du Centre Régional d'Initiation à l'Environnement (CRIE) de Mouscron. Auparavant animateur, cet homme de terrain, humble et passionné, n'a de cesse d'explorer les multiples facettes de l'ErE.

Quel sens l'ErE peut-elle donner à votre métier ?

L'ErE c'est comme une porte qui n'en finit pas de s'ouvrir. J'ai l'impression que je n'en ferai jamais le tour, c'est passionnant ! Ça m'envoie dans plein de directions différentes... Il y a toujours un nouvel angle d'attaque, une nouvelle théorie qui en appelle une autre, une rencontre qui secoue. L'ErE, c'est également plein de questions : nos actions ont-elles un sens, un impact, un intérêt ? L'ErE, c'est aussi un outil « un peu concret » pour agir face à la modification du monde et de ses équilibres.

Un conseil à donner à un futur éducateur à l'environnement ?

Etre polyvalent. Explorer l'environnement, mais aussi aller au-delà, en explorant les parties éducative et sociologique, la motivation des choix personnels et de société, les freins au changement, les autres visions du monde...

Un coup de chapeau ?

Chapeau, à tous ceux qui font ce métier sans avoir nos moyens. Porter ces valeurs, c'est d'autant plus facile quand on est payé pour le faire !

Propos recueillis par Céline TERET.

Contact : CRIE de Mouscron - 056 48 17 23 - www.criemouscron.be

Dynamisme et complémentarité

« Coren propose des services en matière de gestion environnementale aux écoles et associations de jeunesse, d'une part, aux entreprises et administrations, d'autre part. Nous accompagnons l'implémentation de systèmes de "qualité environnemen(to)tale" dans les établissements d'enseignement et réalisons entre autres des audits environnementaux avec les élèves. Pour ce faire, il est essentiel en tant qu'accompagnateur/animateur d'être un bon généraliste en matière de développement durable, de savoir encadrer, d'organiser et créer une dynamique chez les éco-auditeurs, d'être complémentaire avec les professeurs, et de favoriser le développement de l'esprit critique et ouvert au débat. Ce que je déplore parfois, c'est la flopée d'offres en ErE non structurée qui envahit et noie les établissements scolaires. Par contre, c'est encourageant de voir les initiatives naissantes d'échanges d'expériences et de bonnes pratiques inter-écoles et inter-réseau. »

Thierno Ndiaye, secrétaire général de l'asbl Coordination Environnement (Coren) - située à Bruxelles, active en Communauté française - 02 640 53 23 - www.coren.be

Semer une graine

« Au travers de nos animations, on aborde la consommation responsable, l'énergie, la prévention des déchets ou encore le développement durable. Ces animations sont construites en équipe afin de rassembler les richesses et sensibilités de chacun d'entre nous. On tente également de collaborer avec l'enseignant - ou tout autre acteur relais - sur des projets plus larges, afin que la réflexion se poursuive au-delà des activités que nous proposons. Derrière chaque intervention, l'objectif principal est d'amener les participants à devenir des citoyens acteurs. On mise beaucoup sur la pédagogie active et participative, partant du vécu de chacun, afin de faire émerger les idées. L'Education relative à l'Environnement, c'est avant tout ouvrir des portes. Faire prendre conscience de ce qu'il est possible de faire et contribuer à aiguïser l'esprit critique. Ensuite, à chaque individu de choisir le chemin qui lui convient. Si par mon métier d'animatrice, j'ai donné l'envie d'apprendre et d'agir, ça a déjà son importance. La réflexion et les comportements des participants ne changeront peut-être pas du jour au lendemain, mais j'aurai semé ma graine. La posture de l'animateur est importante : l'essentiel à mes yeux est d'y croire et de rester positif, pour soi et pour les enfants, jeunes ou adultes que l'on a à côté de nous. Parfois, je n'hésite pas non plus à être un peu décalée et interpellante. »

Julie Gomez, animatrice au Centre Régional d'Initiation à l'Environnement (CRIE) de Liège - 04 250 75 00 - www.crieliege.be

La magie du collectif

« J'ai toujours cherché à lier l'écologie et le social, en tentant de trouver le moyen de répondre tant à la souffrance de la planète qu'à la souffrance de l'humain. Selon moi, ça passe par une redécouverte de la nature et donc aussi une redécouverte de soi, la nature faisant partie de nous. Au sein du Jardin collectif, on travaille constamment avec la vie. Ça a un sens fort, ça véhicule des valeurs fortes. La non utilisation de pesticides et de produits chimiques, la récupération des matériaux, la revalorisation de l'eau de pluie ou le compostage collectif, ce sont autant de choix qui ont été faits dans ce jardin et qui ont des valeurs sous-jacentes essentielles, même politiquement. C'est pourquoi, de manière générale, aux habitants intéressés par le projet, aux écoles ou aux maisons de jeunes qui passent ici, j'explique pourquoi ça a du sens pour moi, pour notre association et pour les utilisateurs du jardin. On suscite l'intérêt, la curiosité, le questionnement, l'étonnement dans les choix qu'on pose. On essaie constamment d'établir des liens entre l'alimentation et l'écologie, les modes de consommation, la société au sens large. La magie du collectif m'émerveille. Ça me touche de constater les changements effectués dans le jardin en quelques mois de temps, de me rendre compte du nombre d'heures que les personnes ont passé dessus, de voir les rencontres et spontanés qui se sont créés. »

Satya Verwimp, animateur-éducateur et « coordinateur-temporaire » du Jardin collectif de la rue Gray (Etterbeek-Ixelles), un projet initié par l'asbl Le Début des Haricots - Bruxelles - 02 734 23 24 - www.haricots.org

Lisez l'intégralité sur Mondequibouge.be